

Noreela de Meredith

Noreela de Flail, fille de Nualàn de Flail et de Reeman de Flail, est colonel au sein de la Garde royale d’Atalentis. Meilleure amie de Li Ara di Edipha, elle se considère même comme sa soeur de coeur. Depuis 76, elle est unie à Alphan de Meredith, mariage d’amour partagé.

Généralités

Nom	Noreela de Meredith (de Flail)
Naissance	5 décembre 56
Famille	Meredith (Flail)
Père	Reeman de Flail
Mère	Nualàn de Flail
Époux	Alphan de Meredith
Profession	Colonel de la Garde royale d’Atalentis
Titres	Damisela, Grande louve
Mariage	76
Fille	Noli‘An de Meredith

Enfance

Noreela est une fille unique et désirée. Ses parents ont convolé en noces amoureuses environ une année auparavant et souhaitaient ardemment un enfant pour compléter leur bonheur. Au petit matin de décembre, alors que la neige tombe fortement sur Atalentis, vient au monde Noreela. Beau bébé aux boucles brunes caractéristiques de la famille, elle pèse 4kg et mesure 50cm.

Complètement couvée, l’enfance de Noreela est heureuse et très joyeuse. Ses parents, d’un commun accord, lui enseignent autant les bases du rang de Damisela, que les cours d’escrime et d’équitation que seuls les petits garçons sont censés suivre. Ils lui donnent aussi des cours de fauconnerie. Nualàn a aussi énormément emmené sa fille aux réunions de famille, qu’elles soient professionnelles pour la gestion des comptes de ‘Rêves d’Atale’, ou personnelles du fait du profond amour

de Nualàn pour son frère Nathanéo. Quant à Reeman, totalement en admiration devant sa fille, il participe d'une éducation stricte mais juste, où chaque punition est longuement justifiée, où chaque question trouve réponse, même si pour cela ses parents doivent avouer leur ignorance et demander à d'autres proches. La seule volonté du couple est que leur fille dispose du plus de clés possibles, d'un esprit ouvert au monde toujours plus grand de l'Empire d'Atalensis, d'un oeil vif et d'un coeur assoiffé de connaissances, de nouveautés et de rencontres.

C'est dans cet état d'esprit que Noreela apprend autant à recevoir du monde en maîtresse de maison aux côtés de ses parents, qu'à chevaucher sa petite jument en tenue d'équitation; à regarder sa mère se maquiller et apprendre qu'à manier dague et épée; à danser cheveux soigneusement peignées qu'à grimper aux arbres.

L'attentat

L'année des 12 ans de Noreela est aussi celle du premier attentat meurtrier au coeur même d'Atalensis. Un groupuscule terroriste opposé à la domination du continent par la maison Cerafyn réussit à s'infiltrer et dépose une bombe dans une des rues les plus passantes de la Capitale. Dépêchés sur place à la tête de leurs unités, Nualàn tente avec ses collègues alchimistes de la désamorcer pendant que Reeman et ses hommes évacuent les alentours, dans l'ignorance de la puissance de la charge. Alors qu'il revient sur ses pas chercher sa femme, la bombe explose, la tuant sur le coup, ainsi que deux autres alchimistes. Une dizaine de soldats sont grièvement blessés, dont Reeman, la moelle épinière sectionnée par l'onde de choc.

Le choc est immense au sein de la population, et encore plus au sein de la famille de Flail. Nathanéo, effondré par la nouvelle, ne trouve pas la force d'apprendre la nouvelle à Noreela et laisse sa soeur Nhinna s'en occuper. Noreela n'apprend que le lendemain, lors de la venue d'Alphan pour présenter ses condoléances, la réalité: elle est orpheline de mère et la vie de son père ne tient qu'à un fil. Effondrée, l'adolescente se voit confier définitivement aux soins de Nhinna. Nathanéo ne donne toujours aucun signe de vie, Noelyne n'arrive de son lointain comptoir que pour l'enterrement de sa soeur cadette; les jumelles, bien que très concernées par leur nièce, refusent de la prendre sous leur aile à la Cour pour la protéger des vautours du Palais. A cet époque, lorsque le cercueil scellé de sa mère est descendu dans le caveau familial, la famille de Flail est certaine d'avoir fait le meilleur choix pour elle.

L'année chez Nhinna

Encore sous le choc de l'enterrement, Noreela est conduite par sa tante dans son petit manoir éloigné du gros centre-ville d'Atalensis. Nhinna, deux fois divorcée pour cause de stérilité, est alors aux anges d'avoir sa nièce à protéger et couvrir;

d'autant plus qu'elle avait toujours trouvé l'éducation de Nualàn trop libérale et moderniste. Elle y voyait le signe de combler son désir de maternité autant que celui de transmettre les valeurs de Cristina à sa nièce. Pour Noreela, ce fût l'horreur absolue. Son coeur au bord de l'implosion se referma totalement devant les coups de butoir donnés par sa tante à son éducation. Le mois légal de deuil passé, l'adolescente découvrit avec horreur que sa tante l'avait inscrite, dès le mois suivant, dans un des pensionnats de jeunes filles les plus réputés d'Atalensis, où l'équitation, l'escrime, la fauconnerie notamment étaient interdits au profit d'enseignements traditionnels au rang de Damisela, tels que la couture, le tricot, la gestion des domestiques, les modes, l'art de la conversation. Cette inscription n'était pas fortuite. Nhinna n'arrivait à rien avec Noreela, leurs relations s'envenimèrent. Effrayée à l'idée de perdre le seul enfant dont elle avait enfin la charge, celle-ci plongea tous ses espoirs dans cette solution, priant pour que le dialogue avec la petite revienne lorsqu'elle aura compris que sa tante faisait tout cela pour son bien.

En pleine douleur, Noreela ne sut trouver la force de s'adapter, et encore moins celle de courber l'échine et accepter la main tendue par sa tante. Elle vécut comme une trahison cette inscription et cette éducation. A l'opposé, Nhinna, toute à ses espoirs, comprit trop tard ses maladresses successives quant à ses réflexions sur l'éducation donnée par Nualàn. Au fil des semaines, les conflits devinrent de plus en plus violents à chaque retour de Noreela, celle-ci finissant par plonger dans un mutisme autant verbal que physique. Ses notes plongèrent peu à peu, ses relations sociales se détériorèrent au point que Noreela finit par être totalement seule à l'internat.

Nathanéo de Flail, tuteur légal de Noreela en attendant que Reeman sorte des soins intensifs de l'hôpital militaire, est enfin informé de la situation, bien qu'un peu tard. Digne protecteur de la famille, il prend sur lui d'intervenir et de renouer le contact avec Noreela. Bien que préparé au pire, la situation le laisse sans voix. Silencieuse, emplie d'hostilités, Noreela lui passe devant, glacée. Persuadé qu'elle est au bord du suicide, il affronte sans grande difficulté sa soeur Nhinna, reprend la garde de Noreela et obtient son intégration quasi immédiate au sein du prestigieux [[lycée militaire d'Atalensis]].

Le retour à un semblant de vie normale

Ce transfert, coïncidant au moment du retour tant attendu de Reeman chez lui, est la bouée de sauvetage de Noreela. Noyée dans le désespoir, l'adolescente ne sait plus communiquer que par colère, provocations. Son visage totalement inexpressif déroute bien des interlocuteurs, sauf ses professeurs du lycée militaire; ceux-ci notent bien vite sa volonté d'adaptation et de rattraper le temps perdu. Ses notes remontent plus vite qu'elles n'avaient plongé. Ses matières préférées semblent être la stratégie, et plus précisément la stratégie en combat urbain et l'enseignement de sa classe de [[knight]]. Il est toutefois difficile de résumer les

préférences de Noreela. Celle-ci se passionne pour ses nouvelles études, dévorent tous les ouvrages qu'elle peut. Son temps libre est consacré à la reconstitution de scènes de batailles anciennes, dont elle cache les éléments sous son lit, ou la lecture des pièces de théâtre tirées de ces grands conflits. Il n'est pas dur de deviner qu'elle a hâte d'aller voir ces pièces en personne, rongant son frein en silence dans un manoir plongé dans le deuil. Une seule matière souffrait durablement de la situation. En effet, Noreela est l'une des rares bi-classes d'Atalensis. [[Knight]] par son père, elle était aussi [[alchimiste]] par sa mère. Mais la deuxième classe, trop liée au deuil, était une gigantesque friche d'où parfois les professeurs réussissaient à arracher une forme extirpée de la matière.

La chambre de Noreela n'était pas la seule marquée par la mort de Nualàn. Si la petite avait décroché tout souvenir, toute passion, tout signe distinctif de ses murs pour ne conserver que ses livres scolaires, le manoir de la benjamine Flail était devenue une maison sombre, cachant un Reeman dépressif, n'assumant ni la mort de sa femme, ni sa honte devant son enfant. Si Noreela se jeta à son cou à son retour, elle fût frappée par le glacial accueil de son père, qui n'osa même pas la regarder dans les yeux. A son corps défendant, ne sachant plus comment parler à son enfant dont il avait été séparé une année, condamné à vivre en fauteuil roulant, Reeman fut la dernière pierre du mur que Noreela dressa entre elle et le monde. La jeune fille enfouit toutes ses émotions au plus profond d'elle-même, avec ses rêves, ses secrets et ses espoirs. Le manoir n'était plus que les murs l'hébergeant en attendant son départ; départ qu'elle ne se résolvait pas à demander, bien que l'internat du lycée lui tendait les bras. Son père était sa seule famille, tous les autres l'avant abandonné.

Malheureusement, l'année de ce retour fût aussi celle de la majorité sexuelle de Noreela. Cédant aux impératifs moraux des treize familles, Reeman engagea un servent de bain spécialisé dans la défloration des jeunes damisela. Cette nouvelle coutume avait été introduite afin de séparer la virginité de la paternité, l'amour du sexe, la procréation de l'acte. Bouleversée et ignorant de la raison, Noreela se précipita chez son père au sortir du bain, en larmes. Qui ne sût que lui répondre "Bienvenue à l'âge adulte". La jeune fille devenue femme encaissa la dernière trahison de son père. Revenant dans sa chambre, elle sortit de sous son lit le coffret contenant la dague donnée par Alphan le jour des funérailles de sa mère et trancha ses cheveux, se promettant qu'ils ne repousseront que pour une personne l'aimant elle et sans trahison.

Bon gré mal gré, d'échecs de communication en silences prolongés, Noreela trouva un nouvel équilibre dans ses études. Elle noua des connaissances qui devinrent des amitiés soulageant un peu son coeur réclamant à corps et à cri l'amour dont la disparition de sa mère l'avait privé. Elle combla ce vide dans ses études; studieuse, ne comptant pas ses heures, Noreela essayait aussi d'avancer dans sa magie. Mais les murs dressés la faisaient progresser par violents à-coups. Ses camarades dessinaient déjà une progression linéaire et croissante quand Noreela connaissait des pics violents, inattendus, qui n'étaient pas sans poser quelques soucis d'adaptation des entraînements.

Ce fût aussi durant ces années entre 13 et 15 ans qu'elle dût commencer une psychothérapie. Le lycée l'exigea pour surveiller la santé mentale de la jeune femme; il l'exigea également en raisons des inclinaisons de plus en plus marquées de Noreela pour la Garde. La protection des citoyens d'Atalentis exigeait un sang-froid sans failles; d'autre part, la mort de sa mère, dans le cadre de ses fonctions de la Garde, n'était pas sans les inquiéter quant aux réactions de Noreela devant des camarades ayant cotoyé sa mère. Enfin, même Nathanéo soutenu cette demande du lycée, plus que satisfait de pouvoir suivre l'état de Noreela au-delà de la barrière frôlant avec la haine qu'elle lui opposait. Mais ces trois années furent un échec cuisant pour les psychiatres du lycée. Noreela restait devant eux, des minutes entières, sans parler, à les fixer. Répondant le minimum pour ne pas aggraver sa situation, elle cherchait en permanence les limites lui permettant de continuer ses études sans pour autant parler à ces charlatans de médecins, envers qui elle concevait une rancune tenace depuis l'hospitalisation de son père et les longs silences ou approximations sur son état l'ayant suivi.

Si un oeil extérieur pourrait être prêt à parier que ces années furent bien rudes pour elle, Noreela répondait au contraire qu'enfin un peu de stabilité entraînait dans sa vie. Stabilité qui la préparait au deuxième plus grand bouleversement de la vie de l'adolescente.

La rencontre avec Li Ara di Edipha

Un après-midi routinier d'entraînement s'annonçait. Noreela et ses camarades de classe étaient réunis dans la salle, par colonnes de cinq, prêts à écouter leurs instructions du jour, encadrés par une dizaine de formateurs et un professeur superviseur. Mais, au lieu de leur professeur, c'est un instructeur de la Garde d'Atalentis qui apparaît, suivi par une forme minuscule. Humaine, mais minuscule. Après avoir salué les élèves, le lieutenant se positionne devant eux et leur présente une nouvelle élève: Li Ara di Edipha. La forme humaine est une adolescente de l'âge de Noreela, mais 25 cm plus petite. De très longs cheveux rouges, noués en tresse, elle donne une incroyable impression de fragilité. Sa peau dorée semblait briller sous les lustres de la salle. Pendant que le lieutenant leur explique que Li Ara est non seulement une recrue mais aussi un excellent élément, Noreela sort légèrement sa tête du rang pour pouvoir l'observer. Et chaque fois que ses yeux noirs croisent les magnifiques yeux bordeaux de Li Ara, elle reprend sa place; aussi intimidée que gênée, n'ayant pas reçu l'autorisation de l'observer. Le coeur de Noreela se mit à battre la chamade. Les yeux de Li Ara exprimaient la même détresse qu'elle. La même solitude, le même besoin d'amitié. Une touche d'éloignement en prime. Alors que tous les élèves se demandaient qui est cette poupée perdue dans un monde de guerriers, d'où elle peut venir, pourquoi est-elle parmi eux, Noreela n'avait qu'une seule pensée: lui dire bonjour et la serrer dans ses bras. Elle, la solitaire, qui ne supportait plus de contacts physiques, voulait juste sentir la douceur des bras de Li Ara autour d'elle et la force évidente de son coeur soutenir celui brisé de Noreela.

De regards furtifs en respirations supendues, Noreela finit par comprendre que Li Ara avait observé son manège et essayait à son tour de la voir. Totalement perdue dans les conventions sociales normales, Noreela a senti la panique monter en elle. Elle devait l'avoir offensé par son attitude trop curieuse et elle allait lui faire remarquer. . . Plongée dans ses pensées, la jeune femme ne revint sur terre que pour réaliser qu'un élève venait d'accepter d'affronter la magnifique poupée adorable qui faisait battre son coeur.

Accepter de l'affronter et se faire vaincre en à peine 10 secondes. Dans un silence abasourdi, l'élève regagna son rang, tenant son bras inerte, tête basse et boudeur. Les yeux intérieurement écarquillés, Noreela avait tout de suite compris qu'on ne devait pas toucher Li Ara. Elle aussi se protégeait des contacts ? C'est inespéré ! Si follement inespéré que Noreela en avait encore plus envie de la prendre dans ses bras et la caliner. Un deuxième élève s'annonce, bien que plus circonspect que le premier. Noreela se met sur la pointe des pieds pour observer le combat, à peine plus long que le précédent. Personne ne pouvait comprendre la technique de la jeune femme aux yeux rouges. Ses doigts étaient des armes bien plus meurtrières que ceux des alchimistes. Mais Noreela ne notait pas seulement ça. Elle notait également un étrange salut, poing fermé plaqué contre la paume de l'autre, avec le torse qui s'incline. Elle notait aussi les regards espérants un contact, une parole; et l'incroyable tristesse quand l'élève vaincu s'éloignait. Noreela avait envie de lui crier 'moi ! Moi je te vois !' mais, bien sûr, n'osait pas rompre le rang. Sans le savoir, ses yeux noirs semblaient encore agrandis par l'envie de l'étreindre, encore plus brillants par l'envie de lui parler. Au troisième élève vaincu sans même transpirer, la conviction de Noreela est faite. Elle doit y aller. Le lieutenant pose sa question rituelle et, pour une fois, aucun élève ne se manifeste. Au bout de quelques secondes, et avant qu'il insiste, la main de Noreela se dresse et l'élève de Flail est invitée à venir prendre part au combat.

Personne ne peut déceler la moindre émotion sur le visage de Noreela. Personne, sauf Li Ara, dont les yeux s'agrandirent en la voyant la saluer comme elle le faisait. Si les lèvres restaient scellées, leurs yeux se parlaient et Noreela criait un puissant 'Oui !' à la question silencieuse de Li Ara d'être son amie. Leur amitié devait être aussi forte que les auspices l'inaugurant. Noreela n'engagea pas le combat mais courut chercher des bâtons assez longs pour maintenir Li Ara à distance. De feintes en esquives dont elle est pourtant peu familière, Noreela se retrouve vite à changer plusieurs fois de bois, jusqu'à se retrouver face au tigre de la jeune femme. Car oui, Li Ara se révéla également dompteuse. Et Noreela ne s'en doutait pas. Mais pas n'importe quelle dompteuse. Tout à son enthousiasme de jouer avec Noreela, débordée d'émotions, Li Ara invoqua son dragon dans la salle d'entraînements. Sous les hurlements des élèves, un gigantesque sceau s'étale sous les pieds de Noreela qui se retrouve coincée contre un des murs porteurs de la salle. L'énorme forme noire sortit du sceau, enfonça le bois sous ses pattes, défonça le toit de sa haute taille. En plus de Li Ara, Noreela venait également de rencontrer [[Poupin]]. Piégée, Noreela ne pouvait que brandir ses bâtons de bois devant elle et encaisser son imminente et sûrement proche mort. Le dragon hurla de rage, convaincu que sa maîtresse l'avait appelé

pour la défendre. Noreela ne bougea pas quand elle fut aspergée de sa salive gluante, noyée dans le flot fétide de l'animal, se protégeant juste de ses bras. Son honneur lui commandait d'assumer les conséquences de ses actes: elle avait déçu Li Ara, elle devait le payer de sa vie. Au moment où elle vit la gorge de Poupin s'illuminer d'un sceau prêt à s'abattre, un bruit de chaînes claqua dans les restes de la salle, suivi d'un 'NON !' crier avec toute la force du coeur. Li Ara, à peine plus grosse qu'une dent, ordonna à son dragon de laisser 'Noleela' tranquille. Alors... Elle n'avait pas déçu la petite poupée ? Le silence de la salle n'était brisé que par les ordres que Li Ara hurlait à son dragon, d'une voix étonnamment forte pour un si petit corps. Le dragon à peine ramené chez lui, Li Ara ayant à peine le temps de venir lui 'présenter ses excuses...' que le lieutenant de la Garde est venu emmener Li Ara, et que Noreela était envoyée d'urgence à l'infirmerie. Les deux jeunes femmes s'échangèrent un regard profond, terriblement intense, où Noreela criait son amour à Li Ara, et qu'elle allait bien. Sans avoir le temps de savoir si Li Ara avait vu et encore moins compris.

Noreela eut la réponse quelques heures plus tard. Soignée, lavée plusieurs fois et une fois le rendez-vous en urgence avec son psychiatre passé, Noreela se préparait à passer sa nuit à l'infirmerie. Consignée pour 72h, le temps pour le psychiatre d'évaluer les raisons pour lesquelles elle n'avait pas fui le dragon et une mort certaine; il devait dissiper les soupçons de suicide que tous les gradés avaient eu en contemplant la scène. Dans le silence des lieux, seulement troublée par l'infirmière de garde lisant un magazine, Noreela vit une ombre se faufiler par la fenêtre, glisser le long du mur. Avant d'avoir eu le temps de se redresser, une petite forme chaude, très douce mais surtout incroyablement parfumée s'était jetée sur elle et couinait des 'je suis désolée ! Je suis désolée !'. Le coeur de Noreela ne pouvait résister. Elle enveloppa sa nouvelle amie de ses bras, lui jura qu'elle ne lui en voulait pas, qu'elle allait bien. Sans même le réaliser, Noreela donnait ses premiers bisous depuis trois ans, spontanément et surtout du fond du coeur. Les larmes de Li Ara séchées, elles purent enfin se présenter, souriant timidement l'une à l'autre. Noreela ne posa aucune question sur Li Ara sur ses origines ou son passé. Naturellement, elle lui demanda plutôt si elle n'avait pas eu d'ennuis, qu'elle la trouvait très jolie, qu'elle voulait être son amie. Malgré l'inquiétude de Noreela à l'idée qu'elle se fasse chasser, Li Ara resta dormir avec elle. Lovées l'une contre l'autre, la jeune Flail peinait à retenir ses larmes de joie de ne plus se sentir seule, de serrer contre elle quelqu'un qui semblait l'aimer. Quelqu'un qui venait de promettre, dans son regard, de rester près d'elle.

La Garde d'Atalentis

La dernière année au lycée militaire fût riche en émotions. La rentrée de cette dernière année devait être celle du choix d'orientation de carrière. Aucun élève n'était tenu de rentrer dans l'armée, le lycée laissait libre ses pupilles. Certains - et certaines - préféraient retourner à une vie simple, de seigneurs et de damisela, ou se lancer dans d'autres activités plus lucratives ou artistiques. Ceux-ci avaient

les emplois du temps les plus allégés, orientés vers un retour à la vie civile. Pour les autres, beaucoup choisissaient malgré tout l'armée, et si possible un corps parmi elle. Du choix effectué dépendait les cours dispensées; l'élève avait malgré tout encore le choix du doute et, là encore, ses options restaient le plus généralistes possibles. Et les autres demandaient à intégrer la prestigieuse [[Garde d'Atalantis]]. Evidemment, Noreela était de ceux-là. Plus étonnamment, Li Ara aussi.

Plus étonnamment pour ceux ne prenant pas la peine de les connaître. En quelques heures s'est tissé un lien inébranlable. Une amitié si forte que, quelques jours après leur rencontre, Noreela appelait déjà Li Ara sa soeur. Noreela la guerrière, Li Ara la pacifiste. Mais au fond, leur idéal était le même: protéger. Le secret le plus enfoui de Noreela était de rejoindre la Garde qui certes avait tué sa mère, mais qui avait été comme une seconde famille. Elle refusait de le reconnaître, mais parfois elle repensait aux soirées données par ses parents, leurs amis, leurs rires. La Garde devait être un lieu incroyable de sociabilité pour que ses parents y soient si heureux. Et puisque sa famille la rejetait -pensée qui lui tordait le coeur et montaient les larmes aux yeux - elle se trouverait sa propre famille. Elle leur trouverait une famille, à Li Ara et elle-même.